

Dimanche 8 septembre 2024	23ème dimanche du Temps Ordinaire B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue.</p>	<p>Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »</p>

"Effata", c'est à dire "Ouvre-toi!"

Tu es sourd ou quoi ? Cela quatre fois que je te l'explique ! T'écoutes ou tu penses à autre chose ?
 Ecouter est bien autre chose qu'entendre. Nous en faisons l'expérience chaque jour. Nos oreilles peuvent parfois être sourdes, un peu fermées, voire bouchées. Mais aussi grandes ouvertes, accueillantes, écoutantes. Jésus le sait bien. Dans l'évangile de ce dimanche, il nous fait (re)prendre conscience de nos sens, qui font notre condition d'hommes et de femmes bien vivants et incarnés dans ce monde. Jésus, fait homme, en a fait l'expérience et il comprend bien notre condition humaine.

S'ouvrir à l'autre, l'écouter, mais aussi s'ouvrir à soi, s'accueillir et accueillir l'Esprit qui est en nous, cela passe aussi par nos sens. Jésus n'hésite pas à nous le redire. "Effata, ouvre-toi". Il va au plus profond de ce que nous sommes pour nous aider à nous ouvrir à la vie. Laissons-nous toucher pour accueillir cette Vie qu'il nous donne en abondance.

EHD VD 12

Témoigner de Jésus

La rencontre avec Jésus est bouleversante pour le sourd-muet mais aussi pour la foule présente. Se laisser rejoindre et transformer dans ses fragilités est un profond changement de vie, à la fois sur un plan personnel et sur un plan communautaire. Cette expérience fait aujourd'hui de nous des femmes et des hommes renouvelés, débordant du désir de partager la source de vie. Prenons le temps de nous arrêter pour nous préparer : comment allons-nous présenter Jésus au monde ? Sa demande de silence vis à vis des événements nous pousse à dépasser le miracle pour entrer dans une vraie rencontre. Qui est-il ? Apprend-nous Seigneur à garder et méditer tes merveilles dans notre cœur, pour témoigner de toi et trouver une parole juste au moment favorable.

VD 21

C'est admirable

La prophétie d'Isaïe se réalise : "Les yeux des aveugles se dessilleront, les oreilles, les oreilles des sourds s'ouvriront et la langue des bègues criera de joie." L'homme Jésus est bien le Messie que le peuple attend. Son identité se dévoile lentement, à travers des signes à déchiffrer. Qui sont ces aveugles, ces sourds et ces bègues qui retrouvent le chemin de la relation et de la fraternité ? Simplement chacun d'entre nous si nous consentons à sortir de nos enfermements, des limites dans lesquelles nous nous cantonnons. Mais nous sommes lents à consentir à la vie offerte. L'Église nous appelle aujourd'hui à ouvrir les yeux, à tendre l'oreille et à ouvrir nos lèvres pour proclamer les merveilles de Dieu. Oui, tout cela est admirable !

VD 09

« Dieu de bonté, ouvre mes oreilles que je perçoive ta Parole, que j'entende avec mon cœur et que je m'en laisse transformer.
 Ouvre ma bouche, afin que je puisse Te louer et chanter tout ce que Tu as fait. Par ton Esprit-Saint, rends-moi capable de redresser et d'encourager : que mes paroles soient des paroles créatrices de relation, des paroles de guérison et de consolation, de libération et de réconciliation, des paroles capables de révéler des horizons neufs, de faire s'entrouvrir le ciel et de permettre à tous de saisir combien leur vie est précieuse. Amen»
Anselm Grün, moine bénédictin.

<p>Dimanche 15 Septembre 2024</p>	<p>24ème dimanche du Temps Ordinaire B</p>
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »</p> <p>Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.</p>	<p>Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »</p>

Qui es-tu ?

Au début de toute relation, nous tenons à savoir qui est la personne avec qui nous marcherons. Un conjoint, dans le cadre d'un couple. Un(e) ami(e) dans une relation amicale. Le maître et le disciple dans le cas d'apprentissage. Jésus ne laisse personne indifférent. La question sur son identité est cruciale pour ceux qui se mettent à sa suite. Une identité qui est en lien très étroit avec sa mission. Il y a une longue étape à franchir pour faire connaissance réellement avec Jésus. Lui, ne nous demande qu'une chose : avoir foi, confiance en lui.

Méprise

Les paroles de Jésus qui annoncent sa passion, sa mort et sa résurrection révèlent un immense malentendu. Si Jésus est bien le Messie attendu, sa mission est bien différente de ce que ses contemporains imaginaient. Et nous, qu'attendons-nous du Messie ? « Pour vous qui suis-je ? », nous demande aujourd'hui Jésus. Ne risquons-nous pas, nous aussi, comme les disciples, de nous méprendre ? N'avons-nous pas besoin aussi de réapprendre à écouter Jésus, comme le sourd-bègue de dimanche dernier. Lui seul, par sa Parole peut nous faire découvrir quelle est sa mission de Messie et comment Dieu peut nous libérer et nous redonner vie. Jésus nous invite à le suivre, à agir dans le monde, comme un levain dans la pâte, silencieusement et discrètement.

En nous révélant sa mission, Jésus nous montre un chemin exigeant, difficile, qui passe par la croix et un engagement total. Mettre notre foi en lui, c'est accepter de marcher avec lui sur ce chemin. Nous ne pouvons pas prétendre avoir la foi sans la mettre en pratique !

Passe derrière moi, Satan !

Il est normal que, dans sa culture religieuse, Pierre refuse l'idée que finisse dans le déshonneur celui que le judaïsme appelle « le Roi Messie ». Mais ce sont là, selon Jésus, des vues humaines, car Dieu en a voulu autrement : il a décidé que son Envoyé connaîtrait la destinée des prophètes persécutés. « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup » : ce « il faut » ne signifie pas une fatalité, mais la nécessaire réalisation du projet mystérieux de Dieu.

Jésus dit à Pierre : « Passe derrière moi », c'est-à-dire : reprends ta place de disciple, et ne t'oppose pas au plan de Dieu. Pierre est un « satan », non point qu'il soit un possédé, mais sa protestation représente ce à quoi Jésus a dû résister.

Comment puis-je suivre Jésus dans mes actes ?

« Ce qui change le monde, ce ne sont pas tellement des actions spectaculaires,
c'est la bonté exercée au quotidien ».

Frère Aloïs de Taizé

Dimanche 22 Septembre 2024	25ème dimanche du Temps Ordinaire B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? »</p>	<p>Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »</p>

Comprendre

« Mais les disciples ne comprenaient pas ... ».

Difficile d'avancer sur un chemin de foi quand l'incompréhension est là !

Est-ce que je me donne le temps pour comprendre l'enseignement de Jésus ? Est-ce que je peux partager mon questionnement avec d'autres ? Est-ce que je peux mettre les paroles de l'évangile en lien avec des expériences vécues ?

Servir

« si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le serviteur de tous. ».

Une parole forte qui devrait résonner en moi comme une joie !

En quoi puis-je rendre service aux autres ? Ai-je parfois des difficultés à me mettre au service des autres ?

Qu'est-ce que je reçois de cette expérience ?

Accueillir

« Quelqu'un qui accueille un enfant en mon nom, c'est moi qu'il accueille. ».

Accueillir l'autre, comme s'il était le Christ !

Quels points d'attention me permettraient de vivre pleinement un accueil comme une vraie rencontre avec Dieu ?

SDE

Accueillir pour aimer et vivre en paix

Le verbe " accueillir " est répété quatre fois en deux phrases. C'est dire tant l'importance de la relation qui unit le sujet et l'objet de ce verbe. Accueillir un enfant au nom du Christ, c'est accueillir le Christ et Celui qui l'a envoyé. C'est se recevoir d'un autre, invité à vivre en partage l'amour qui unit le Fils et le Père, dans l'Esprit. L'unique condition est de tendre la main, de se laisser accueillir, à la manière de celui qui n'a rien et qui attend tout de l'autre. Seigneur, à l'heure où les crises migratoires, santaires, sociales et politiques se font sentir avec force et où la tentation est le repli sur soi, donne à notre Église et à notre monde de savoir accueillir, aimer et œuvrer à la paix.

VD 21

La folie d'un accueil qui ne va pas de soi

Faire route en choisissant Jésus comme guide et instructeur n'est pas de tout repos. Car ce qui est au centre de son enseignement – l'annonce de la Passion et de la Résurrection – a de quoi nous heurter. Et ce qui est souvent au centre de nos préoccupations – nous comparer les uns aux autres, la jalousie à l'égard des plus grands... - a de quoi freiner en nous toute évangélisation. Mais Jésus sait user de patience et de pédagogie pour ouvrir notre intelligence et notre cœur à la folie de son message. L'accueil des petits nous apprend à accueillir le Christ. Nous voulons être "premier" ? Devenons alors serviteur de tous.

VD 09

Et si nous nous essayions à cette folie.

Dimanche 29 Septembre 2024	26ème dimanche du Temps Ordinaire B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi,</p>	<p>mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »</p>

Ne l'en empêchez pas

La réponse de Jésus est cinglante. Il désapprouve le comportement de Jean. Il en donne la raison : « Celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ». La mise en garde est sévère : de quel droit les disciples peuvent-ils empêcher la grâce de Dieu d'agir chez d'autres ? L'Église est ouverte. Rien à voir avec un cercle fermé, un club d'initiés. *Jésus, réveille-moi quand mes paroles ou mes actions empêchent d'autres d'agir en ton nom.*

VD24

Ta main

Jésus poursuit son enseignement en s'adressant directement à « toi ». Finies les généralités sur le scandale des autres. Focus sur ton propre comportement. Pas de manière abstraite, mais de façon très incarnée. Et cela commence par ta main. Aujourd'hui, je médite sur ma main. Quelle usage est-ce que j'en fais ? Quand et comment est-elle pour moi une occasion de chute ? Et mes doigts ? Et mon poing ? Jésus, évangélise-moi. Que ma main se comporte comme la tienne.

Ton pied

L'enseignement continue avec ton pied. C'est fou tout ce qu'on peut faire avec son pied : danser, jouer, taper, blesser... Doigts de pieds en éventail à la maison, ou beauté des pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles... « C'est le pied » est une expression qui signifie que quelque chose est vraiment génial ou agréable. On pourrait le dire de Jésus... Aujourd'hui, je médite sur mon pied. Occasion de chute ? D'ailleurs, à qui est-ce que je casse les pieds ? Jésus, évangélise-moi.

Ton œil

Fin de l'enseignement avec ton œil. D'une certaine manière, c'est bien vu car nous savons tous qu'il y a des regards qui tuent et d'autres qui font entrer dans le royaume de l'amour. L'évangile de ce dimanche commence par une affaire d'œil, celui de Jean : « Maître, nous avons vu quelqu'un... » Jésus a guéri plusieurs aveugles. L'œil est trop précieux. Aujourd'hui, je prie avec mon œil. Que me donne-t-il à voir, à penser, à juger, à aimer... ? Jésus, évangélise-moi.

VD24

Un verre d'eau

il y a des passages des évangiles qui font mal à entendre. Celui de dimanche en fait partie. Mais attention, Jésus ne cherche pas à nous culpabiliser. Il attire l'attention de ses disciples sur la manière dont leur comportement peut être une occasion de chute pour d'autres disciples, inconnus ou petits, ceux qui ne font pas partie du premier cercle. Jésus donne aussi un remède tout simple : donner un verre d'eau à quelqu'un au nom de son appartenance au Christ. Signe d'hospitalité dans un pays où il fait toujours chaud, nous saurons bien inventer l'équivalent dans nos pays et nos cultures. Ne soyons pas des occasions de chute, mais des occasions de croissance.

VD24